

petits ronds sur le fleuve

création 2005
spectacle tout public à partir de 4 ans



conception scénique - scénographie
éclats d'états

dramaturgie

Daniel Lemahieu avec la collaboration de Danièle Deltour

réalisation - interprétation

Katerini Antonakaki et Emmanuel Jorand-Briquet

musique

Etienne Saur

images animées

Katerini Antonakaki et Olivier Guillemain

assistance technique

Benoît Fincker, Renaud Sachy et Décor & cie

costumes

Bertrand Sachy

conseils scientifiques

Sylvain Bouture

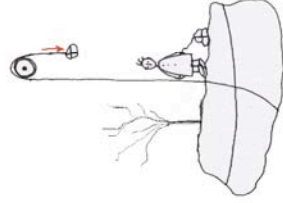
administration

Gilda Martin

Éclats d'États est subventionné par la DRAC Picardie,
le Conseil Régional de Picardie et Amiens Métropole



ÉCLATS D'ÉTATS



Un spectacle qui a le charme, la naïveté, la liberté, l'imagination de la fable et des jeux de l'enfance, une façon ludique de voyager, d'inverser les proportions, de métamorphoser les situations, d'installer le doute, de suspendre le temps. C'est quoi un petit caillou? C'est quoi un petit bonheur?

Danièle Deltour, plaquette de saison Théâtre de Sens

Un théâtre basé sur la perception sensorielle. La pièce entre dans le domaine de la fable, du conte philosophique et se passe aisément des particules conventionnelles du langage.

Courrier Picard, 24 novembre 2005

Cette compagnie articule sa recherche autour de la dramaturgie de l'espace, de scénographies mobiles où la suggestion remplace les paroles, et les questions les réponses. Avec son théâtre d'objets et de formes animées, ce spectacle, met en scène un seul protagoniste : le caillou. A conseiller...

Planète Amiens, novembre 2005

...belle scénographie, une suspension hors du temps pour découvrir cette petite « méditation » autour du caillou » à travers les âges, depuis la création jusqu'à l'évolution des sciences. Un objet qui, de manière paradoxale, fait beaucoup réfléchir sur la traversée du temps, exprimée ici avec peu de mots, juste par la rencontre des arts plastiques et de la musique.

Florent Bayard JDA Métropole, n° 423, 11 octobre 2006

Avec leur pièce "Petits ronds sur le fleuve" les deux comédiens emportaient leurs spectateurs en voyage dans un univers poétique. Ainsi par le mime, ou plutôt le mouvement, ils savaient attirer leur attention sur le petit détail, sur le petit bonheur que l'on rencontre chaque jour. ... Avec cette pièce, la compagnie française a enthousiasmé petits et grands spectateurs allemands.

Hellweger Anzeiger, Fröndenberg - Allemagne, 23 mars 2007



petits ronds sur le fleuve

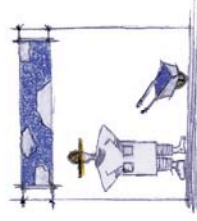
Un étrange jardin éphémère,
 une serre translucide isolée du réel
 et reliée à d'autres dimensions.
 Une femme-jardinier scientifique de
 cailloux de toutes sortes, réalise
 une série d'expériences interpellant
 la place du caillou dans l'évolution
 de la pensée de l'Homme. Un
 autre personnage insolite -
 périphérique
 gardien de l'équi-
 libre de la pression
 atmosphérique et de
 la trajectoire - gravite
 autour des parois de la serre
 se posant des questions méta-
 phoriques sur le caillou. Peu de mots
 suspendus en apnée sur quelques
 plateaux transparents et
 autres éprouvettes impro-
 visées. Pots de fleurs qui
 respirent, arrosoirs qui
 sèment, une brouette
 qui chante, cailloux sus-
 pendus, cailloux qui pou-
 sent, cailloux qui tombent.
 Une recherche poétique sur les
 lois de la pesanteur. Une remise
 en question des évidences. Un
 laboratoire du visible qui tente
 d'intriguer le spectateur sur ce
 qui l'entoure dans la vie de tous
 les jours. Retrouver l'écoute de
 l'instant. L'émerveillement
 face à un couché de soleil.
 L'étonnement face à un
 caillou, monade essentielle
 du monde.



Comme dans une promenade sans but précis, aller re-
 tour constant entre l'extérieur et l'intérieur. Rencon-
 tres uniques entre ce qu'on perçoit et ce qu'on aperçoit.
 Un oiseau qui chante, une flaque d'eau, deux passants
 qui plaisaient. Petites scènes éparées, déclenchant
 plus ou moins notre attention et notre imaginaire.
 Bribes d'instant liés par la promenade - lien d'es-
 pace et de temps qui s'actualise dans une sensation.



Petits Ronds sur le Fleuve est une promenade insolite.
 Sur le chemin, des scènes - mini tableaux scénographi-
 ques - se succèdent tels que le paysages se déroulent
 aux yeux du promeneur. Les sensations, multiples. Les
 interprétations, variées. La promenade nous renvoie
 directement à nos propres ressources, déclenchant de
 petits extraits de nos «mythologies» intimes. Extraits
 du dedans qui se déroulent sous nos yeux, en même
 temps que l'action du dehors se passe sur la scène.



Ce jeu de va et vient entre le visible et l'invisi-
 ble, fonctionnement inné de l'enfant gourmand de
 ces aller-retour entre ce qu'il voit et ce qu'il ima-
 gine. Qualité d'ouverture et de disponibilité que
 l'on perd petit à petit face à l'efficacité exigée du
 monde d'aujourd'hui. Outil fondamental de la per-
 ception que l'on tente de retrouver à travers une
 démarche artistique ludique et appliquée à la fois.

